

CANTATE BWV 190
SINGET DEM HERRN EIN NEUES LIED

Chantez en l'honneur du Seigneur un nouveau cantique !

KANTATE ZUM NEUJAHR (Circumcision)

Cantate pour le Nouvel An

Leipzig, samedi 1^{er} janvier 1724. Deuxième exécution vers 1735-1740

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré parfois élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *la majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → *Es* = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 190

Jour de l'An 1724. Première cantate pour le jour de l'an après l'arrivée de Bach à Leipzig.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 586] : « D'après Smend, en partie soutenu par les conclusions auxquelles était arrivé Spitta, les cantates BWV 32, 120, 145, 190, 193 et 202 présenteraient des particularités de style qui laisseraient penser qu'on doit les considérer comme des parodies ou des réélaborations, avec ajout de nouveaux morceaux, de cantates écrites à l'époque de Köthen. Ainsi, les n° 3 et 7 de la cantate BWV 190 pourraient avoir été conçus comme parties d'une cantate pour le Nouvel An (probablement celui de 1722)... »

[Volume 2, page 256] : « Autre exécution possible de la cantate BWV 190 après 1735.

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 243 (Magnificat 25 décembre). BWV 40 (26 décembre). BWV 64 (27 décembre).

1724. *BWV 190 (1^{er} janvier). BWV 153 (2 janvier). BWV 65 (6 janvier). BWV 154 (9 janvier)... »

HERZ : 1^{er} janvier 1724.

HIRSCH : Classement CN. 62 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I » et Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

LEMAÎTRE : « Certains spécialistes pensent que les numéros 3 à 7 auraient déjà servi à Köthen (1^{er} janvier 1722 ?). Il pourrait donc s'agir d'une cantate-parodie. »

MARX : « Quelques années après la création de cette cantate, Bach la transforma et lui adapta un nouveau texte. La nouvelle cantate (BWV 190a) du même titre, fut donnée en 1730, lors des fêtes du bicentenaire de la Confession d'Ausbourg. La partition a malheureusement disparu. »

NYS, Carl de : « La cantate remonte sans doute à une partition datant des années de Coethen ; elle a été reprise et probablement amplement transformée pour le culte su 1^{er} janvier 1724 à Saint-Thomas de Leipzig ; mais Bach la reprit une fois encore en 1730 pour le deuxième centenaire de la Confession d'Augsbourg, cette fois sur un livret de Picander. ». [BWV 190a].

SCHMIEDER : Leipzig, vers 1724 et reprise en 1730 pour le 200^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg, date non précisée. Texte de Picander / Henrici avec date, 25 juin 1730.

SCHWEITZER : « *Les cantates d'église de la première année de la première année de Leipzig* »

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, pages 386-387] : « Leipzig, cantates 1724. | Comme cette année le jour de Noël tombait un samedi, il n'y avait seulement qu'un dimanche après cette fête. La musique suivante devait être composée pour la fête du Nouvel An 1724. Parmi les cantates du Nouvel An de Bach, il n'y en a qu'une dont on soit assuré avec une relative certitude qu'elle ait pu être écrite entre 1724 et 1727, c'est la cantate « *Singet dem Herrn ein neues Lied* » mentionnée ici... Un fragment de la partition originale et quelques parties séparées autographes sont à la Bibliothèque Royal de Berlin. »

[Appendix n° 27, volume 2, page 686] : ... il est probable que la cantate « *Singet den Herrn* » fut exécutée pour la première fois en janvier 1724].

WHITTAKER : 1725. « Cantate BWV 190. La difficulté d'assigner des dates est liée au fait que Terry rassemble près d'une vingtaine de cantates, pas moins, pour l'année 1725, avec quelques réserves... »

[Charles Sanford Terry 1864-1936 par ses travaux sur les cantates et les oratorios de Bach (vers 1935-1936) a souvent servi de référence à Whittaker (1876-1944), son contemporain. L'ouvrage de Whittaker a été publié pour la première fois par les Presses Universitaires d'Oxford en 1959, plus de dix ans après sa mort].

SOURCES BWV 190

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).

bach-digital.de (2017) : 14 références dont 3 perdues et 2 du choral.

BWV 190. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 127. J. S. Bach. Titre à la couverture par C. F. Zelter. Quatre feuilles de musique des mvts. 3 à 7. Première moitié du 18^e siècle (janvier 1724). Sources : J.-S. Bach → J.C.F. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Page de titre : N° 89 | *Lobe Jesu deine Gott* | 4 Voci | 2 Violini | Viola e | Continuo. | 3 Trompeten | Hautbois | J. S. Bach.

NEUMANN, Werner: P 127 T. Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz Anciennement à Tübingen Universitätsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach.* » La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales. »

BGA [Alfred Dörrfel, Leipzig, mars 1891] : « Partition, parties séparées et trois copies (partition) sont à la Königlichen Bibliothek in Berlin.

La partition (filigrane : *IMK*) est en mauvais état, peu claire (textes) avec des corrections. A la couverture, cinq lignes de la main d'un copiste : *In Fest : Circumcis : Domin | Jes : Christi | Singet dem Herrn ein neues Lied p. | à | 4 Voc : | 3 Clarini | è Tamburi | 3 Hautbois | Baßouno | di Sign : | J S Bach.* »

BOMBA : « Les quatre registres vocaux et les registres des violons des deux premiers mouvements, la partition autographe des mouvements 3 à 7 ainsi que la couverture des voix originales, voilà ce qui nous reste de cette cantate. Sur la couverture, on trouve les instruments pour lesquels Bach avait écrit la cantate, violons, trois trompettes, trombones, trois hautbois, basson et continuo (violoncelle, contrebasse, instrument à clavier). En 1948, Walter Reinhart a réuni ce matériel de même que les deux premiers mouvements afin d'en faire le matériel d'exécution praticable. Cependant un essai de reconstitution plus récent d'Olivier Alain a servi de base à l'enregistrement d'Helmuth Rilling. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La raison de la disparition du début de l'autographe pourrait tenir à ce que les n° 3 à 7 seraient le réemploi d'une œuvre écrite antérieurement, à Coethen, sans doute pour le 1^{er} janvier 1722 et que seuls les deux premiers numéros auraient été composés à Leipzig... »

HERZ : « Filigrane : *IMK*. Partition anciennement (avant 1989) à Berlin-Ouest. »

HOFMANN : « Malheureusement, la version révisée de 1730 [BWV 190a] a été perdue et, avec elle, tout le matériel, partition et parties... Cela veut dire que le premier et le second mouvement de la cantate sont, strictement parlant, injouables. »

MARX : « La partition n'ayant pas été conservée dans son intégralité, il a fallu reconstituer certaines voix du premier mouvement. »

NYS, Carl de : « Nous ignorons à qui il faut attribuer le texte de la cantate, la seule des trois versions dont la musique soit parvenue jusqu'à nous. Et encore ; dans l'autographe que nous connaissons les deux premiers mouvements n'ont conservé que les parties vocales et les cordes. La première reconstruction des parties manquantes - trois trompettes, timbales, trois hautbois - a été réalisée en 1948 par Walter Reinhart. « Ce soir », à Mazamet (6 septembre 1970), nous aurons l'occasion d'entendre une autre restitution, celle d'Olivier Alain qui professe à la Schola Cantorum de Paris un cours consacré aux cantates de Bach. »

NYS, Carl de : « La cantate BWV 190 a longtemps posé des problèmes : il manque en effet une bonne partie des voix [pour le premier chœur par exemple on n'a que les parties chantées]. Dès 1948, Walter Reinhart en a offert une reconstruction qui est aujourd'hui abandonnée au profit de celle beaucoup mieux venue qu'Olivier Alain a réussie pour un de ses concerts du festival Bach de Mazamet [1970] ; c'est elle que Rilling a adoptée aussi pour son enregistrement. Là encore, nous savons que Bach aimait beaucoup cette partition ; il l'a reprise mais aussi parodiée en 1730 pour la fête de la confession d'Augsbourg. ». [BWV 190a].

SUZUKI : « Le principal matériel survivant est le suivant : La partition de la main propre du compositeur mais renfermant seulement les mouvements 3 à 7 (Ms. ms Bach P 127) - Les parties originales imparfaites pour soprano, alto, ténor, basse et premiers et seconds violons (Ms. ms. Bach St 88.). Les parties de violon ne sont pas celles qui auraient été utilisées par les principaux violonistes mais des parties « doublettes », c'est à dire des copies des parties principales utilisées par les autres violonistes des sections...A partir des filigranes visibles sur le matériel existant, il est clair que l'œuvre fut créée au Nouvel An de 1724. Les arias et les récitatifs furent révisés à l'occasion de l'office du 25 juin 1730 [BWV 190a]... des parties de la partition originale de BWV 190 et les parties instrumentales furent utilisées telles quelles à cette occasion, mais pour une raison quelconque, elles semblent avoir été perdues tout de suite après [suit de façon détaillée, les « possibilités et méthodes de restauration » pour les mouvements 1, 2 et 5...] »

WOLFF : « Il ne reste de la partition d'orchestre autographe de Bach que les numéros 3 à 7 ; les parties séparées ne sont pas complètes non plus. Les deux premiers numéros n'existent qu'à l'état de fragment mais la reconstitution est facilitée par les quatre parties vocales conservées. L'enregistrement [Erato/Ton Koopman, 1997] suit la partition d'orchestre reconstituée par Ton Koopman. Les numéros 1, 2, 3 et 5 furent intégrés en 1730 à la cantate BWV 190a dont la musique ne s'est pas non plus conservée. »

SCHMIEDER : Quatre feuilles dont 7 pages de musique. Titre de la main de Zelter (2 feuilles dont une de musique + un autographe incomplet du début de l'aria n° 3.

BWV 190. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach St 88. Copistes : J. A. Kuhnau + Anonymes + J.-S. Bach. Parties séparées en 12 feuilles. Première moitié du 18^e siècle (janvier 1724) d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 127. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (la Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. 2017 Page de titre : *N° 30 | In Fest: Circumcis: Domin Jes: Christi | Singet dem Herrn ein neues Lied. | à | 4 Voci | 3 Clarini | 1 Tamburi | 2 Hautbois | Bassono | 2 Violini | 1 Viola | con | Continuo | di Sign: | JS Bach.*

Parties séparées : *Sopran* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alt* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenori*. (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino I^{mo}* (Copiste anonyme). *Violino 2do* (Copiste anonyme). (+ début d'un essai de partition par Zelter).

NEUMANN, Werner: St. 88 M. Staatsbibliothek zu Berlin. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

BWV 190. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLE = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 1159/XIV, Faszikel 4. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 28 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 150 et D B Mus. ms Bach St 88. Première moitié du 19^e siècle. Vers 1835/1836. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 1159/XIV, Faszikel 7. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 8 feuilles d'après le modèle PL Wu RM 5922 ou PL Wu RM 5930. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 150. Copiste inconnu. Partition en 20 feuilles, d'après le modèle D B Mus. ms Bach St 88. Vers 1800. Sources : ? → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 458, Faszikel 3. Copiste : Glaser. Partition : 8 feuilles de partition des mouvements 3 à 7 d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 1159/XIV, Faszikel 7. Première moitié du 19^e siècle Sources : Glaser → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 463, Faszikel 2. Copiste : inconnu. Partition de 36 feuilles des mouvements 3 à 7 d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 1159/XIV, Faszikel 4. Première moitié du 19^e siècle. Sources ? → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5922. Précédemment à Breslau. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition des mouvements BWV 190/3 à 7 d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 127 et mis en recueil avec les cantates avec les BWV 36/1, BWV 91, 40, BWV 190/3 à 7, BWV 143 et BWV 14. Milieu du 19^e siècle. Sources : C. Bagans → - ? - → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5930 (antérieurement à Breslau sous référence Mf 5035). Copiste : A. Unterreiter (à Vienne). Partition des mouvements BWV 190/3 à 7 d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 127 et mis en recueil avec les cantates BWV 151, 122, 58, 3. Milieu du 19^e siècle (1850). Sources : A. Unterreiter → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 190. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.).

BGA. Jg. XXXVII (37^e année). Pages 229-260. Préface d'Alfred Dörffel (1891). Cantates BWV 181 à 190.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.).

KANTATEN SERIE I / BAND 4. KANTATEN ZU NEUJAHR UND ZUM SONNTAG NACH NEUJAHR. Pages 1-36.

Bärenreiter Verlag BA 5024. 1965-2/1986. 4 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5024 41. 1964. A. Dürr; Herausgegeben vom W. Neumann.

Notice, page VI.

Fac-similé, page VII : Récitatif [Mvt. 4] et début de l'aria [Mvt. 5]. *BB Mus. ms. Bach* P 127. Bl. 2^r.

[Il existe plusieurs tentatives de reconstitution des mouvements manquants ou incomplets de la cantate BWV 190. On connaît les travaux de Bernard Todt pour le compte de Breitkopf & Härtel (vers 1903-1904), de Walther Reinhart (Zurich 1948) ; utilisation par Hans Thamm en 1966), de l'organiste et musicologue Olivier Alain (1970-1971) pour l'enregistrement de Helmuth Rilling ; celle du chef et compositeur Diethard Hellmann en 1972 (version enregistrée = discographie), de Ton Koopman (1997) et, plus récente, de Masaato et Masaaki Suzuki, pour leur enregistrement sous label CD BIS, février 2002].

BWV 190. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1965-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. *Sämtliche Kantaten 2* | TP 1282, pages 137-172.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une courte notice non signée et un fac-similé.

Cette cantate posait des difficultés particulières pour la réalisation de cette édition, du fait des sources incomplètes du matériel *d'orchestre*...

Reconstruction des parties manquantes tentée par Walter Reinhardt pour l'édition publiée par Hug & Co à Zurich (1948).

Notice, page 132 (allemand) et page 647 (anglais).

Fac-similé, page 133. Récitatif [Mvt. 4] et début de l'aria [Mvt. 5]. *BB Mus. ms. Bach* P 127. Bl. 2^r.

Bärenreiter-Verlag. Kassel.1981.

BCW. Partition BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition ? Réduction chant et piano (Klavierauszug = Todt) = EB 7190.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1471. Orchestre, voix et orgue (Todt) = OB 1214.

Une « reconstruction », par Walther Reinhart. Hugo Part & Co. Zurich 1948.

2014. Partition (Diethard Hellmann, 52 pages) = PB 4690. Réduction voix et piano (32 pages) = EB 7190. Parties séparées (6) = OB 4690.

Partition du chœur (12 pages) = ChB 4690.

CARUS: *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Reconstruction Masaato Suzuki. Édition de Kirsten Beißwenger. (Hayama –Japon) janvier 2012. Partition (Partitur). 2012. 64 pages. *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.190/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2012. 32 pages = CV-Nr. 31.190/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.190/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 64 pages = CV-Nr. 31.190/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.190/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.190/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.190/09. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 + 1 Oboe 3 + Fagott / Basson = CV-Nr. 31.190/21 à 24. Trompette = CV-Nr. 31.190/31]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.190/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Kirsten Beißwenger. Partition. 2012-/2017. Volume 16 (BWV 190-200), pages 7-65. Avant-propos de Kirsten Beißwenger. Hayama (Université - Japon), janvier 2012) = CV-Nr. 31.0190/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 855. Volume LI New York 1968. Avec les cantates BWV 188 à 190.

PÉRICOPE BWV 190

MISSEL ROMAIN. Jour de l'An. Également fête de la Circoncision du Christ (Festum Circumcisionis Christi) célébrée le jour de l'an. Renvoi à l'*Évangile selon saint Luc* qui n'est pas citée clairement ici dans cette cantate. Toutefois un lien peut être trouvé dans la section 5, prétexte à une réflexion sur le nom de Jésus.

Épître aux Galates. 3, 23-29 [PBJ. p. 1723] : «... Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ...»

Évangile selon saint Luc 2, 21 [PBJ. p. 1536-1537] : *Circoncision de Jésus* : «... Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus qu'avait indiqué l'ange avant sa conception. »

EKG. Neujahr.

Introït : *Épître aux Colossiens* 3, 17 [PBJ. p. 1741] : «... Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Dieu Père. »

Psaume 8 [PBJ. p. 808] : «... Yahvé, notre Seigneur, qu'il est grand ton nom par toute la terre...»

Cantique 39 : « *Jesu, nun sei gepreiset* ». (Johann Herman (1593).

Épître aux Galates. 3, 23-29 [PBJ. p. 1723] : «... Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ...»

Évangile selon saint Luc 2, 21 [PBJ. p. 1536] : « *Circoncision de Jésus* »

Pour la même occurrence, les cantates BWV 16 (1^{er} janvier 1726), BWV 41 (1^{er} janvier 1725), BWV143 (1^{er} janvier 1731 - ?), BWV 171 (1^{er} janvier 1729) et l'*Oratorio de Noël* BWV 248/4 (1^{er} janvier 1735).

TEXTE BWV 190

Texte d'un auteur inconnu. Certains musicologues (Terry, Whittaker, Schmieder, Basso, etc.) ont pu avancer le nom du poète Picander (autrement dit Henrici).

Mvt. 1]. Psaume 149/1 et Psaume 150/4 et 6. Deux premiers vers du *Te Deum* allemand de Luther (Wittenbert1529) d'après un texte remontant au IV^e siècle. Renvoi au motet BWV 225 et, par exemple à Buxtehude et sa cantate BuxWV 98.

Renvoi à *EKG*. 137, le *Te Deum* de Luther. Mélodie anonyme attribuée à Melchior Vulpius. Iéna, 1609.

Cantique édité par Joseph Klug à Wittenberg (1529) dans le *Geistliche Lieder*. Selon BCW aucune copie de cette première édition ne nous est parvenue. Ce cantique offre de nombreuses versions tant du texte que de la mélodie originale de Luther. Renvoi à Graun, Haendel, Sarti, Joseph et Michael Haydn et ce jusqu'au XX^e siècle. Mélodie dans le *Wittenberger Gesangbuch* 1591.

Selon Aryeh Oron / BCW la mélodie est basée sur un ancien *Te Deum* laudamus dérivé lui-même d'un chant du soir de l'église grecque.

Mvt. 2]. Voir ci-dessus le choral de Luther « *Herr Gott, dich loben wir* ». (*EG*. 191).

Mvts. 3 à 6]. Peut-être Henrici, dit « Picander ».

Mvt. 7]. Deuxième strophe (de 14 vers chacune !) du cantique (3 strophes) *Jesu, nun sei gepreiset*, de Johannes Herman édité à Dresde en 1593. Renvoi à *EKG*. 39/2 (*Norddeutschland*). N'est pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch*. Texte complet in BCW / Francis Browne / Juin 2003.

La mélodie est attribuée à Melchior Vulpius, dans le recueil *Ein schön geistlich Gesangbuch*, est imprimée à Iéna en 1609.

Renvoi à la cantate BWV 41 construite sur les trois strophes et la mélodie de ce cantique.

Renvoi (strophe 2 et mélodie) à la cantate BWV 171/6.

Renvoi au choral BWV 362 (issu, peut-être selon BCW d'une cantate aujourd'hui perdue).

BWV 16/1. Texte et mélodie (partie 1). Le cantique a donné son titre à cette cantate.

BWV 119/9. Texte et mélodie (3^e partie, lignes 3 et 4).

BWV 190/2. Citation de la première ligne du cantique et mélodie.

BWV 190/7. La mélodie seule.

BWV 190a/2. Citation de la première ligne du cantique et mélodie.

Mélodie dans BWV 328 (chœur à quatre voix) et BWV 725 (orgue).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 315] : « En réalité, l'œuvre présentée au Premier de l'An 1724 n'était pas originale : d'après Smend, les n° 3 et 7 auraient déjà été réalisés à Köthen pour le Premier de l'An 1722 ; auquel cas il serait exclu que le texte de BWV 190 ait été effectivement établi par Henrici [Picander]... à moins que le poète Leipzig se soit borné à un travail de parodie ou de révision, comme ce fut par contre le cas pour BWV 190a dont l'attribution à Picander est hors de doute, ce texte figurant en bonne et due place dans une édition imprimée de ses œuvres. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Si la majeure partie de l'œuvre date de Coethen, le livret ne peut avoir été écrit par Picander, que Bach ne connaissait pas encore. Mais s'il s'agit bien d'un remploi, rien n'interdit de penser que ledit Picander n'ait pas adapté de nouvelles paroles... »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : **Bahn* (p. 51. 4). Voir ci-après l'emblématique, au récitatif [4]. *Jerusalem* (p. 111. 3); *Lied* (p. 136. dans le titre); *Schaf* (p. 155. 4); *schreiben* (p. 161. 5); *Stadt* (p. 168. 3); *Wort* (p. 194. 7); *ziehen* (p. 199. 4); *Zion* (p. 200. 3).

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

WHITTAKER [Volume 2, page 607] : « Terry écarte la révision du texte de la cantate n° 190 pour le jubilé de la Confession d'Augsbourg, attribué à Picander, ceci ne présument pas pour autant qu'il soit l'auteur du livret de 1725. S'il la été, cela serait alors sa première contribution avec Bach... » [Whittaker s'appuie sur la datation de 1725].

GÉNÉRALITÉS BWV 190

BCW : « Cantate incomplète reconstituée pour les mouvements 1 et 2 ou complétée [3 et 5] vers 1730 à partir BWV 190a, soit par Von Reinhart (Zurich 1948 ; dans l'enregistrement de Hans Thamm, août 1966) ou empruntant à BWV 190a aux sections 1 et 2. Voir aussi la version Rilling, reconstruction par Olivier Alain (1978) ; Koopman, avril septembre 1997 ; [Mvt. 1] Masaaki Suzuki et [Mvt. 2] Masaaki Suzuki (février 2002)... »

CANDÉ : « Dans la joyeuse cantate BWV 190, pour la fête de la Circoncision (1^{er} janvier), l'éclatant premier chœur et le récitatif suivant sont ponctués par des citations du *Te Deum* allemand de Luther : « *Herr Gott, dich loben wir ; Herr Gott, wir danken dir.* ». De ces deux premiers mouvements, il ne subsiste que les parties vocales. Olivier Alain est parvenu à en faire une splendide reconstitution en prenant modèle sur des œuvres de Bach, composées à la même époque, avec la même instrumentation (Breitkopf et Härtel, édit.)... »

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*, [Mvt. 5] : « L'expression de la piété luthérienne tend à ce point à la familiarité dévote, qu'elle ne peut manquer de se manifester jusque dans les œuvres les plus résolument communautaires. Ainsi la cantate BWV 190 pour le nouvel an 1724. Le livret en est vraisemblablement de Picander. Le chœur d'entrée proclame donc « *Chantez au Seigneur un cantique nouveau !* » suivi par un choral, « *Seigneur Dieu, nous te louons.* » Ce double portique est, par définition, d'expression collective. Mais l'air suivant chante « *Sion, loue ton Dieu* », tandis que l'aria-duetto [Mvt. 5] s'individualise complètement, bien que chanté par deux voix, le ténor et la basse, sur les paroles « *Jésus doit être tout pour moi* ». Pour conclure, un grand choral portique, « *Fais-nous accomplir l'année...* ». Glissement du collectif, typiquement orthodoxe, vers une manifestation dévotionnelle de sensibilité piétiste, avant de revenir au collectif. L'instrumentation témoigne de cette courbe en arc : effectif triomphal aux deux extrémités (trois trompettes, timbales, trois hautbois, cordes et continuo), cordes et continuo pour l'aria de la Fille de Sion, hautbois d'amour et continuo pour le duetto. Ce schéma n'est pas rare chez Bach... »

LABIE : « C'est en 1788 que Mozart qui traverse Leipzig au printemps entend le motet [du même titre que la cantate BWV 190] *Singet den Herrn ein neues Lied* (BWV 225) et reste stupéfait devant une musique dont il n'a jamais entendu l'équivalent. »

NYS, Carl de : «...En consultant le livret de cette deuxième version nous apprenons que le sermon se situait entre les numéros trois et quatre de la cantate, ce qui permet de supposer qu'il était consacré à la louange incessante de ce Dieu qui est aussi « le bon pasteur », donc à la confiance en la providence au seuil de l'année nouvelle. »

[A nuancer ; l'on ne connaît pas cette cantate dans son état original et elle a fait l'objet de différentes reconstructions (voir ci-après)].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 155] : « La cantate « *Singet dem Herrn ein neues Lied* » (n° 190) probablement écrite pour le Nouvel An 1724 est malheureusement dans un état tellement imparfait qu'aucune exécution n'est possible [Ceci écrit avant les premières tentatives de restauration entreprises au début du XX^e siècle (vers 1904)]... le texte de la cantate est peut-être de Picander, que nous retrouvons dans une nouvelle version [BWV 190a] en 1730. »

SPITTA : « Cette œuvre n'est en rien inférieure en importance aux cantates de Noël dont il a été discuté précédemment [BWV 40 et 64] et Bach lui-même pensa qu'elle était bonne après quelques révisions pour le premier jour du Jubilé de la Confession d'Augsbourg le 25 juin 1730. Picander se chargea des nécessaires modifications du texte. Il n'est pas improbable non plus qu'il ait aussi écrit le texte de cette cantate du Nouvel An [BWV 190]... »

SUZUKI : « La cantate BWV 190 prend une signification spéciale pour tous les spécialistes de la musique de Bach. Bien qu'elle devrait être l'une des plus joyeuses des cantates du Nouvel An, elle nous est parvenue sous une forme endommagée où il manque la majeure partie du chœur d'introduction et, la plupart des parties instrumentales dans le second... on se trouve donc à débattre constamment de la possibilité de jouer l'œuvre. Il est digne de mentionner dans ce contexte que ni Gustav Leonhardt ni Nikolaus Harnoncourt n'incluent cette œuvre dans leurs éditions enregistrées de l'intégrale des cantates. »

[A la suite, Masaaki Suzuki explique comment son fils, Masato, et lui même ont entrepris leur propre restauration des deux premiers mouvements].

Le BCW [*Discussions*. Part I]. Aryeh Oron a donné un autre élément de réponse : «... Je crois que Leonhardt et (ou) Harnoncourt pressés d'achever leur « intégrale » passèrent cette cantate, allégeant comme excuse son caractère incomplet. »

DISTRIBUTION BWV 190

Elle est spécifiée sur la partie du premier violon : *In Fest: Circumcis: Domin, / Jes: Christi / Singet dem Herrn ein neues Lied | à | 4 Voc. : | 3 Clarini | é Tamburi | 3 Hautbois | Baßonno | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sign : | JS Bach.*

NBA. Tromba I, II, III. Timpani. Oboe I, II, III et Oboe d'amore. Fagotto. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Alt, Tenor, Baß. Chor. Trompette I-III. Pauken. Oboe I-III. Oboe d'amore. Fagott. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II, III. Oboe d'amore. Tromba I, II, III. Timpani. Viol. I, II. Viola. Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 315-317] : « *Le Kantor maximus* inaugura l'année nouvelle, 1724, par une composition animée d'une grande solennité et dotée des attributs convenant à la circonstance ... un effectif instrumental riche et suggéré par la lettre même des textes, avec trois trompettes et timbales et un « chœur » de trois hautbois en plus des cordes... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'effectif instrumental apparaît au complet dans le choral final, et il est donc certainement le même dans le chœur initial. »

KOOPMAN : « Soli, Choir, Oboe, Oboe d'amore, Oboe da caccia, Trumpets, Timpani, Violins, Viola, Cellos, Viola d'amore, Bassoon, Continuo... »

APERÇU BWV 190

1] CHORSATZ. BWV 190/1

SINGET DEM HERRN EIN NEUES LIED! DIE GEMEINE DER HEILIGEN SOLL IHN LOBEN! LOBET IHN MIT PAUKEN UND REIGEN. LOBET IHN MIT SAITEN UND PFEIFEN! || [Luther] : **HERR GOTT, DICH LOBEN WIR ! / ALLES, WAS ODEM HAT, LOBE DEN HERRN!** / [Luther]: **HERR GOTT, WIR DANKEN DIR! / ALLELUJA !**

Chantez en l'honneur du Seigneur un nouveau cantique ! Les assemblées des fidèles doivent chanter ses louanges ! Louez-le avec le tambourin et avec les danses, louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau ! || Seigneur Dieu, nous te louons ! / Tout ce qui respire loue l'Éternel ! / Seigneur Dieu, nous te rendons grâces ! / Alléluia !

Psaume 149, 1 [PBJ. 940] : «... Chantez à Yahvé un chant nouveau : sa louange dans l'assemblée des siens...»

Psaume 150, 4 [PBJ. 940] : «... louez le par la danse et le tambour...»

Psaume 150, 64 [PBJ. 940] : «... Que tout ce qui respire loue Yahvé ! Alleluia ! ». Dans la cantate : « *Tout ce qui respire loue l'Éternel !...*

Martin Luther : début du *Te Deum* allemand (1529) : «... Seigneur Dieu, nous te rendons grâce ! »

Ré majeur (D dur). 152 mesures, 3/4.

NEUMANN: Chorsatz. Trompette I-III. Pauken. Oboe I-III. Streicher. B.c. Avec « Sinfonia » d'entrée et ritournelles. Citation choral. Chorunisono « *Herr Gott, dich loben wir*. ». BGA. Jg. XXXVII. Pages 229-243. *Festo Circumcisionis Christi*.

[La partition de la BGA ne donne naturellement que la musique des parties de violons et le quatuor vocal]. | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 3-17 (Bärenreiter. TP 1282, pages 139-153). I. | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

Prélude instrumental aux mesures 1 à 25. Entrées des voix S, A, T, B. Renvoi à BWV 190a/1.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 315-317] : « Un chœur initial complexe, pluriarticulé ; un maniement subtil, et à fort potentiel symbolique du choral [Luther]... » ... Le texte n'est pas constitué d'un verset, mais bien de trois versets de psaume (Psaume 149, 1 ; Psaume. 150, 4 et 6) auquel s'ajoute l'incipit du *Te Deum laudamus luthérien*... Une fois encore, l'architecture musicale est tributaire d'une armature pré constituée, calculée de manière à donner à l'ensemble un caractère de symétrie, géométriquement irréprochable [suit le schéma du premier chœur : Introduction – Chœur homophone – chœur homophone + choral – fugue par permutation + choral – Reprise abrégée de la partie initiale]... Ici, comme en bien d'autres cas, on est stupéfait de la manière dont Bach organise son matériau, en s'appliquant à raisonner sur des proportions et à rendre expressive même la loi des nombres [lesquels ?], en la vénérant comme principe de connaissance et en s'en servant comme instrument de méditation... ». [Encore faudrait-il tenir compte du fait que ce premier chœur ne nous est pas parvenu dans son intégrité primitive et que Alberto Basso. »

[Volume 2, page 838, note 12. Renvoi à la seule « reconstruction » de Walter Reinhart (Hugo & Co, Zurich. 1948).

BEAUJEAN : « Le début du *Te Deum allemand* de Luther, chanté en chœur à l'unisson, s'intercale comme thème liturgique avant et après la fugue, et confère ainsi à ces pages une structure symétrique rigoureuse. Le fait que la version instrumentale du mouvement ne provienne pas de Bach lui-même, ne diminue en rien la solennité de la tonalité en ré majeur » [Ici, dans la version Schmidt-Gaden / Walter Reinhart].

BOMBA : « Il semble que le chœur d'introduction ait été l'une des créations les plus grandioses de Bach, à l'avis de Olivier Alain. Il a été possible de reconstruire la ritournelle en réunissant les motifs et leur alternance tonales parce que les quatre voix de chœur et les éléments thématiques qui étaient perceptibles à partir de ces voix et des voix du violon étaient au complet... l'une des missions les plus difficiles aura été « d'inventer une basse générale qui devait être organisée de la manière la plus « Bach » possible »... Comme pour le motet écrit sur le même texte BWV 225, Bach compose le chœur introductif en trois parties. Un chœur fugué au sujet fortement déclamatoire se décontractant ensuite en vocalises sur les paroles « Tout ce qui respire loue l'Éternel » suit à un mouvement solennel concertant... Bach place entre chaque section au lieu d'une césure, une liaison relevée, un verset du *Te Deum allemand*. »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Chœur : A = Sinfonia d'introduction B = Chœur en polyphonie libre – C = Choral sur Mélodie de choral [MDC] 041 de type II – D = Fugue ». La cantate BWV 190, par sa fougue, pourrait se classer dans les œuvres ... de jeunesse, témoin l'extraordinaire citation du choral « *Herr Gott, dich loben wir*. », exemple abrupto en pleine polyphonie du chœur, incisive, brève, bientôt suivie d'une fugue musclée. »

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Dans le chœur, l'entrée se fait non pas sur la mélodie de choral mais sur les premières paroles du Psaume 149... dans un climat polyphonique de jubilation. Ce n'est qu'au cinquième verset que, brutalement, le mouvement rapide s'interrompt pour exposer solennellement et d'une manière presque homophone les célèbres paroles du *Te Deum* « *Herr Gott dich loben wir* ». L'effet est saisissant de dramatisation. Un troisième volet développe une fugue sans *cantus firmus*. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Les citations [en gras, fragment du cantique de Luther] sont mises en valeur par une énonciation majestueuse, en homophonie et en augmentation avec une seule note par mesure. La première section du chœur paraît en style concertant et la section médiane en style fugué... »

HIRSCH : « La somme numérique des mots « *Singet dem Herrn* » = 152. Le mouvement comprend 152 mesures... »

HOFMANN : « Le chœur d'ouverture... une musique aussi grandiose pour le Nouvel An n'avait certainement jamais été entendue à Leipzig auparavant. Bach demande (en plus du chœur et de l'orchestre à cordes), des trompettes, timbales et un quatuor, à vent consistant en trois hautbois et un basson ; il permet aussi aux lignes vocales et aux instruments de se faire concurrence dans une multitude de combinaisons constamment changeantes de nuances et de matériel thématique... Le mot « *loben = louer* » est constamment souligné par des coloratures de petite ou grande échelle et assume ainsi une importance centrale... Bach s'étend et intensifie encore ce message en introduisant dans toute cette musique jubilante les deux premières lignes « *Herr Gott, dich loben wir ; Herr Gott, wir danken dir*... », nouvelle version allemande de Martin Luther du *Te Deum laudamus*... un *cantus firmus* solennel par le chœur à l'unisson... »

LEMÂITRE : « Le texte de cette cantate emprunte à trois versets de psaumes (Psaumes 149 et 150) et à l'incipit du cantique luthérien *Herr Gott, dich loben wir* »... Bach fonde le tout dans une structure A B A' ». »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Après un prélude solennel où retentissent les trompettes, le chœur est divisé en trois parties, la première et la troisième homophone, la centrale fuguée. L'écriture vocale en ré majeur est flamboyante avec de brillantes vocalises sur le mot « *loben – louer* » ; les passages du *Te Deum* de Luther, chantés comme un choral par tout le chœur, font également impression, le tout s'achevant par un magnifique *Alléluia*. »

MARX : « Bach composa cette œuvre pour l'office divin du jour de l'an 1724... La partition n'ayant pas été conservée dans son intégralité, il a fallu reconstituer certaines voix du premier mouvement... Le vaste chœur d'entrée en trois sections, présente une orchestration particulièrement riche avec trois trompettes et trois hautbois en plus des cordes. Elle s'appuie sur des textes de psaumes et le début du *Te Deum* allemand de Luther. »

NYS, Carl de : « Dès le premier chœur nous entrons dans l'atmosphère spécifique de la liturgie du jour avec les deux versets du psalmiste chantés par le chœur (Psaume 149, 1 et Psaume 150, 6). Mais le cantor en augmente encore la signification d'action de grâce en les combinant avec le début de la version allemande du *Te Deum*, l'hymne ambrosien transcrit par Luther (1529) : *Seigneur nous te louons, Seigneur nous te rendons grâce*. Après l'introduction instrumentale le chœur se présente en libre polyphonie puis en fugue soutenue par des instruments concertants. »

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : « Le premier chœur avec son orchestration rutilante présente une structure en trois parties symboliques [les trois personnes de la Trinité], deux sections concertantes, la deuxième étant une reprise abrégée de la première, encadrant une partie centrale fuguée ; les césures entre les trois parties sont marquées par des citations d'un cantique bien en situation, le *Te Deum* allemand. »

SPITTA : « Le premier chœur, ré majeur battu à 3/4 est fondé sur des paroles tirées des psaumes 149 et 150. Tout d'abord les voix sont globalement en homophonie, puis, sur les mots « *Alles was Odem hat lobet den Herrn = Tout ce qui respire loue l'Éternel !* » démarre une fugue. Deux fois, cette grandiose composition est interrompue par les voix en puissant unisson sur les deux premières lignes du cantique « *Herr Gott, dich loben wir*. »

WOLFF : « L'œuvre commence par un numéro de mouvement concertant... ».

2] CHORAL + REZITATIV BAß, TENOR, ALT. BWV 190/2

Choral [Luther]: HERR GOTT, DICH LOBEN WIR! /

Baß: DAß DU MIT DIESEM NEUEN JAHR / UNS NEUES GLÜCK UND NEUEN SEGEN SCHENKEST / UND NOCH IN GNADEN AN UNS DENKEST.

Choral [Luther]: HERR GOTT, WIR DANKEN DIR,

Tenor: DAß DEINE GÜTIKEIT / IN DER VERGANGNEN ZEIT / DAS GANZE LAND UND UNSRE WERTE STADT / VOR TEURUNG, PESTILENZ UND KRIEG BEHÜTET HAT,

Choral [Luther]: HERR GOTT, DICH LOBEN WIR!

Alto: DENN DEINE VATERTREU / HAT NOCH KEIN ENDE, / SIE WIRD BEI UNS NOCH ALLE MORGEN NEU. / DRUM FALTEN WIR, / BARMHERZGER GOTT, DAFÜR / IN DEMUT UNSRE HÄNDE / UND SAGEN LEBENSLANG / MIT MUND UND HERZEN LOB UND DANK.

Choral [Luther]: HERR GOTT, WIR DANKEN DIR!

Choral : Seigneur Dieu, nous te louons !

Basse : *Que tu nous offre avec cette nouvelle année / un nouveau bonheur et une nouvelle bénédiction / et que tu penses à nous dans ta grâce.*

Choral : *Seigneur Dieu, nous te rendons grâces !*

Ténor : *Que ta bonté / qui, dans les temps passés, / le pays entier et notre chère cité / a protégé contre le renchérissement, la peste et la guerre.*

Choral : *Seigneur Dieu, nous te louons,*

Alto : *Car ta fidélité paternelle / est infinie. / Elle se renouvelle pour nous chaque matin [Lieu biblique classique chez Bach]. / C'est pourquoi nous joignons nos mains, / Dieu miséricordieux, devant ce miracle / en toute humilité / et nous te louons et rendons grâces durant la vie entière / de nos bouches et de nos cœurs.*

Choral : *Seigneur Dieu, nous te rendons grâces !*

[Une citation classique tirée de Jérémie 3, 23 [PBJ. p. 1274] : « Les faveurs de Yahvé... » BWV 104/2 : «... Les faveurs de Yahvé ne sont pas finies... elles se renouvellent chaque matin = Es wird ja alle Morgen. » Cette citation (souvent variée) se retrouve dans les cantates BWV 8/5, 16/3, 51/3, 71/7 : « Le bonheur, le salut et les grandes victoires, que chaque jours ils se renouvellent... », BWV 90/2, 35/4, 10/3, 120a et BWV 138/3 : « Hélas, soucis, / vous renouvez-vous tous les matins et tous les jours ? »].

NEUMANN: Choral + Rezitativ Baß. Simple harmonisation de choral (*Te Deum*) et tropes. Instrumentation comme la section 1.

Si mineur (h moll) → La majeur (A dur). 22 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 244-246. [Pas de partie de continuo]. CHORAL | Tromba I. II. III | Timpani | Oboe I. II. II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 18-20 (Bärenreiter. TP 1282, pages 154-156). 2. | Choral e Recitativo | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo. [Renvoi à BWV 190a/2].

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 315-317] : « Comme trope est entonné le *Te Deum* en harmonie simple... ».

BOMBA : « Bach divise de la même manière que le mouvement 1, le récitatif n° 2... Le choral prend ici des accents de litanies, formant ici un contraste et la réponse à une humble prière... »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Choral + Récit sur mélodie de choral [MDC] 041 de type III. »

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien. Bach] : «... La seconde élaboration chorale de « Herr Gott dich loben wir »...est encore plus caractéristique de la solennité accordée à la fête du Nouvel An... Bach fait commenter par trois affirmations successives (alto, basse et ténor) le *Te Deum* sous forme d'un récit tropé de choral : mais ce court récit tropé de vingt-deux mesures comprend encore l'orchestre au complet avec ses trois trompettes et ses trois hautbois. »

HOFMANN : « Les parties du chœur sont ici répétées en quatre sections chorales...elles sont séparées par des récitatifs pour voix solos... »

LEMAÎTRE : « Le début du *Te Deum* allemand réapparaît, au chœur... où il se combine avec trois phrases récitatives chantées successivement par la basse, le ténor puis l'alto. »

MARX : « Le *Te Deum* de Luther est repris, qui fait alterner chacun de ses vers avec une ligne de récitatif. »

NYS, Carl de : « Le deuxième mouvement reprend le choral luthérien sur le *Te Deum* mais en le tropant par des interventions récitatives successivement confiées à la basse, au ténor et à l'alto solistes. Cette combinaison inattendue fait du mouvement comme une litanie responsoriale, ou encore comme une sorte de « prière universelle » de la tradition de l'antiquité chrétienne où les solistes proposent des intentions de prière au chœur de l'assemblée. »

[Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling] : « C'est encore le choral de Luther qui constitue le deuxième mouvement, cette fois sous la forme tropée : Bach le commente pour ainsi dire, à l'instar de son librettiste, par des récitatifs confiés à l'alto, à la basse et au ténor. »

SPITTA : « Dans le deuxième mouvement les mêmes lignes sont utilisées dans un chœur à quatre voix entrelacées avec des récitatifs. »

3] ARIE ALT. BWV 190/3

LOBE, ZION, DEINEN GOTT, / LOBE DEINEN GOTT MIT FREUDEN, / AUF! ERZÄHLE DESSEN RUHM, / DER IN SEINEM HEILIGTUM / FERNEHIN DICH ALS DEIN HIRT / WILL AUF GRÜNER AUEN WEIDEN.

Loue, ô Sion, ton Dieu, / loue ton Dieu dans la joie, / allons ! Rapporte la gloire de celui / qui dans sa sainteté, / te laisse te repaître dans les verts pâturages / restant pour toujours ton berger.

Psaume 23, 2 [PBJ. p. 820] : «... sur des près d'herbe fraîche, il me parque. ». On trouve aussi [Chanoine E. Osty] : « En de verts pacages il me fait reposer... »

NEUMANN: Arie Alt. Caractère de danse. Renvoi à la cantate BWV 190a/3.

La majeur (A dur). 76 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 247-250. ARIE | Violino I | Violino II | Viola. Alto | Continuo. *Dal Segno* [Reprise mesures 2 à 21 du prélude instrumental].

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 21-26- (Bärenreiter. TP 1282, pages 157-162). 3. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 274] : « Mouvement de danse ».

BEAUJEAN : « L'aria d'alto ; dans la sus-dominante de la majeur, transpose le caractère de louange et de grâce des deux premiers mouvements sur un ton plus enjoué, qui s'exprime aussi dans la conduite mélodique agitée. L'accompagnement homophone des cordes est alerte avec des doubles croches coulées et de dynamiques effets d'écho. »

BOMBA : « Bach habille le chant de louange [Mvt. 3] de sons structurés aux effets de détente, dansant en échos. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Un motif de danse ternaire. Concertant avec les cordes, la partie vocale qui occupe le centre du morceau est encadrée d'une longue ritournelle, pour ouvrir et refermer l'aria. Au centre même de l'aria, l'alto prolonge sur trois mesures le mot central du texte « *Ruhm – gloire* », sur un *ut dièse* grave. »

HOFMANN : « On a suggéré à plusieurs occasions qu'il pourrait s'agir d'un arrangement d'une composition profane d'environ 1720 (Cöthen)... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria d'alto en la majeur, avec les cordes, présente une découpe dansante et entraînant provenant peut-être d'une cantate profane de l'époque de Köthen. »

MARCHAND : Mouvement d'ouverture dont la proportion correspond exactement au nombre d'or (nombre de mesures divisée par 1,618 ($\phi = Phi$)).

NYS, Carl de : « On a suggéré que l'aria d'alto qui s'enchaîne, accompagné par les cordes, au caractère de danse légère, presque française, pouvait être la parodie d'une composition instrumentale ou vocale antérieure... »

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : « Alfred Dürr pense que le caractère nettement concertant de l'aria d'alto pourrait être un emprunt à une œuvre profane antérieure ; ce n'est évidemment pas le rythme de danse qui justifierait cette hypothèse : celui-ci s'explique parfaitement par le texte. »

SPITTA : « Une aria d'alto joyeuse et pratiquement d'un caractère de danse en la majeur, à 3/4. »

4] REZITATIV BAß. BWV 190/4

ES WÜNSCHE SICH DIE WELT, / WAS FLEISH UND BLUTE WOHLGEFÄLLT; / NUR EINS, EINS BITT ICH VON DEM HERRN, / DIES EINE HÄTT ICH GERN, / DAß JESUS, MEINE FREUDE, / MEIN TREUER HIRT, MEIN TROST UND HEIL / UND MEINER SEELN BESTES TEIL, / MICH ALS EIN SCHÄFLEIN SEINER WEIDE / AUCH DIESES JAHR MIT SEINEM SCHUTZ UMFASSE / UND NIMMERMEHR AUS SEINEN ARMEN LASSE. / SEIN GUTER GEIST, / DER MIR DEN WEG ZUM LEBEN WEIST, | REGIER UND FÜHRE MICH AUF EBNER BAHN, / SO FANG ICH DIESES JAHR IN JESU NAMEN AN.

C'est ce que désire le monde entier, / ce qui plaît à la chair et au sang ; / Ce n'est qu'une seule et unique demande que j'adresse au Seigneur, / ce que j'aimerai bien est / que Jésus, ma joie, / mon fidèle berger, mon réconfort et mon salut / et la meilleure part de mon âme, / me protège cette année encore / comme un agneau dans sa prairie / et ne cesse plus jamais de m'êtreindre dans ses bras. / Que son esprit bienveillant / qui m'indique le chemin de ma vie, / me dirige et me conduise sur un chemin sans embûches, / je commence ainsi cette année au nom de Jésus.

Psaume 27, 4 [PBJ. p. 824] : «... Une chose qu'à Yahvé je demande, la chose que je cherche... ». Dans la cantate : « *Ce n'est qu'une seule et unique demande que j'adresse au Seigneur...* »

Une allusion aux célèbres paroles retrouvées dans la cantate BWV 147/10 ? : « *Jesu meine Freude* » traduit souvent [trop] par « *Jésus, que ma joie demeure !* »

HASELBÖCK [page 51]. Figure emblématique Abb. 6. Renvoi au mot *Bahn*, illustré dans le Psaume 119 aux versets 14, 32, 33 : Les voies du Seigneur. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria / das ist / Gottseelige, Begierden*, -Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr. VI).

NEUMANN: Rezitativ *secco*. Baß + *Arioso* encasté.

Fa dièse mineur (fis) → La majeur (A dur). 18 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Page 251. RECITATIV | Basso | Continuo (marqué *andante* de la mesure 15 à la fin sur « *regier' und führe mich...Jesu Namen an.* »

NBA. SERIE I / BAND 4. Page 27 (Bärenreiter. TP 1282, page 163). 4. *Recitativo* | Basso | Continuo.

BOMBA : « Le récitatif relie adroitement les idées générales liées à la fête du Nouvel An avec celles plus spécifiques de la lecture biblique. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le récitatif...change l'optique de l'ouvrage : cette fois nous voici à nouveau dans la période suivant Noël ; le texte fait allusion à l'Évangile selon saint Luc 2, 21 [PBJ. p. 1534]... »

[En fait, dans l'évangile, seulement une très brève allusion : «... on lui donna le nom de Jésus. »].

NYS, Carl de : « Un beau récitatif de basse débouchant sur un *arioso*... »

5] ARIE (DUETT) TENOR, BAß. BWV 190/5

JESUS SOLL MEIN ALLES SEIN, / JESUS SOLL MEIN ANFANG BLEIBEN, / JESUS IST MEIN FREUDENSCHIN, / JESUS WILL ICH MICH VERSCHREIBEN. / JESUS HILFT MIR DURCH SEIN BLUT, / JESUS MACHT MEIN ENDE GUT.

Que Jésus soit tout ce que je suis, / que Jésus reste mon commencement, / Jésus est mon rayon de joie, / je veux me vouer à Jésus. / Jésus est mon secours grâce à son sang, Jésus agrmente [Variante : « *Jésus me donne une fin heureuse* » serait préférable] *ma fin.*

NEUMANN: Arie (Duet) Tenor. Baß. Quartettsatz. Forme bipartite de quatuor : Oboe d'amore, Tenor, Baß. B .c. Forme bipartite.

Ré majeur (D dur). 53 mesures, 6/8.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 252-254. ARIE | Duet | Oboe d'amore | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 28-30 (Bärenreiter. TP 1282, pages 164-166). 5. Aria | Oboe d'amore / o Violino solo | Tenore | Basso | Continuo.

[Ritournelle : Renvoi à BWV 190a/5]. [Duo relativement exceptionnel, ténor + Basse].

BEAUJEAN : « Les parties vocales sont composées selon la technique d'imitation canonique, soulignant avec la mesure à 6/8, le caractère fluide de ce morceau. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Charmant et bref duo formé d'une longue et jubilante phrase jouée à l'unisson par le hautbois d'amour et le violon solo, soutenus par la basse continue. A l'intérieur de ce cadre vient s'insérer le duetto... qui concerte avec les instruments dans un jeu d'imitations paraissant devoir figurer l'image de Jésus que le chrétien s'applique à suivre. »

GARDINER : « Le sommet de tous les mouvements est l'émouvant duo pour ténor et basse... Il y a de nouveau un problème...les sources ne précisent pas quel sorte d'instrument était prévu par Bach comme « *obligato* »... tour à tour nous avons essayé le hautbois d'amour puis le violon et avons trouvé qu'aucun des deux instruments étaient satisfaisants... ». [Finalement J. E. Gardiner optera pour la « *viola d'amore* »...].

HOFMANN : « Le nom de Jésus commence chacune des six lignes du verset. La partition de Bach ne fait pas mention explicite d'un instrument solo mais il est probable que le hautbois d'amour était désigné : Bach aimait particulièrement utiliser cet instrument avec des textes traitant d'amour, dans ce cas de l'amour des chrétiens pour Jésus. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Violon solo ou hautbois d'amour ? Chacun des six vers commencent par le nom de Jésus... »

MARX : « Le nom de Jésus apparaît au début de chaque ligne. »

NYS, Carl de : « Quatuor entre l'instrument concertant (violon ou hautbois d'amour), les voix de ténor, de basse et de la basse continue... ».

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : « Le duo pour ténor et basse, qu'Olivier Alain [dans l'enregistrement de Rilling] fait concorder avec un hautbois d'amour [hypothèse réfutée par les frères Zwang], semblerait lui aussi assez proche de certains duos de cantates profanes écrites à Coethen ; la parodie éventuelle pourrait se justifier par le fait que Bach écrit habituellement sur un texte de ce genre une musique plus exaltée, que celle, sereine et pastorale, que l'on entend ici. »

SPITTA : « Un duo d'un caractère profondément émouvant en ré majeur à 6/8 avec violon concertant... »

SUZUKI : « On ne sait pas avec certitude quel instrument aurait joué la partie obligée... » [un violon ici dans son enregistrement].

WHITTAKER : « Un duo charmant pour ténor et basse avec non spécifié mais possible ment un hautbois d'amour « obligé. »

6] REZITATIV TENOR. BWV 190/6

NUN, JESUS GEBE, DAß MIT DEM NEUEN JAHR AUCH SEIN GESALBTER LEBE; / ER SEGNE BEIDES, STAMM UND ZWEIGE, / AUS DAß IHR GLÜCK BIS AN DIE WOLKEN STEIGE. / ES SEGNE JESUS KIRCH UND SCHUL, / ER SEGNE ALLE TREUE LEHRER, / ER SEGNE SEINES WORTES HÖRER; / ER SEGNE RAT UND RICHTERSTUHL; / ER GIEß AUCH ÜBER JEDES HAUS / IN UNSRER STADT DIE SEGENSQUELLEN AUS; / ER GEBE, DAß AUFS NEU / SICH FRIED UND TREU / IN UNSERN GRENZEN KÜSSEN MÖGEN. / SO LEBEN WIR DIES GANZE JAHR IM SEGEN.

Que Jésus m'accorde à présent ces dons, / que l'oïnt du Seigneur vive encore avec cette nouvelle année ; / Il bénit le tronc et les branchages en même temps / pour que leur bonheur monte jusqu'au ciel. / Jésus bénit l'église et l'école, / il bénit tous les maîtres fidèles. Il bénit ceux qui écoutent sa Parole; / Il bénit le Conseil et la chaire du juge ; / Il déverse aussi sur chaque maison / de notre cité des flots de bénédiction ; / Il accorde que / la paix et la loyauté soient réunies / à nouveau à l'intérieur de nos frontières. / Nous vivrons ainsi dans la bénédiction toute l'année durant.

Allusion tirée du Psaume 85, 11 [PBJ. p. 882] : « *Amour et fidélité se rencontrent, Justice et paix s'embrassent...* ». Dans la cantate : « *Il accorde que la paix et la loyauté soient réunies...* »

NEUMANN: Rezitativ Tenor + *Accompagnato* Streicher. B.c.

Si mineur (h moll) → La majeur (A dur). 18 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 255-256. RECITATIV | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 31-32 (Bärenreiter. TP 1282, pages 167-168). 6. | Recitativo | Violino O | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

BEAUJEAN : « Récitativ de ténor, modulé de si mineur à la majeur... le son soutenu des archets lui confère toute la solennité qui convient au geste de bénédiction. »

BOMBA : « Bach souligne les derniers vers en arioso, les cordes accompagnant le récitativ... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Bach souligne le caractère liturgique du texte... en reprenant sur un même métrisme les mots semblables, en particulier « *Er segne = qu'il bénisse.* »

HOFMANN : « Avec son accompagnement festif aux cordes, le récitativ de ténor demande la bénédiction de Jésus pour le chef d'état de la Saxe... Auguste le Fort... sur l'église, le clergé, l'école... les fidèles... » [et précisément l'église Saint-Thomas, Leipzig et l'école dont Bach est le Cantor].

7] CHORAL. BWV 190/7

LAß UNS DAS JAHR VOLLBRINGEN / ZU LOB DEM NAMEN DEIN. / DAß WIR DEMSELBN SINGEN / IN DER CHRISTEN GEMEIN; || WOLLST UNS DAS LEBEN FRISTEN / DURCH DEIN ALLMÄCHTIG HAND, / ERHALT DEINE LIEBEN CHRISTEN / UND UNSER VATERLAND. || DEIN SEGEN ZU UNS WENDE, / GIB FRIED AN ALLEM ENDE; / GIB UNVERFÄLSCHT IM LANDE / DEIN SELIGMACHEND WORT, / DIE HEUCHLER [W. Neumann: *Teufel*] MACH ZUSCHANDEN / HIER UND AN ALLEM ORT!

Fais que nous passions l'année / A louer ton nom, / Que nous le chantions de même / Dans la communauté des chrétiens. / Veuille prolonger notre vie / Par ta main puissante, / Garde tes chers chrétiens / Et notre patrie ! / Accorde-nous ta bénédiction, / Donne la paix en tous lieux, / Donne ta parole dispensatrice de félicité / Sans falsification dans notre pays, / Anéantis les hypocrites / Ici et en tous lieux !

Deuxième strophe du cantique de Johann Herman (Wittenberg, 1591). [Renvois aux cantates BWV 41/7 et 171/6. EKG. 39/2].

NEUMANN : Simple choral harmonisé avec trompettes obligées (ritournelles) sur la mélodie « *Jesu, nun sei gepreiset* ». Trompetenchor I-III | Pauken | Oboe I-III | Streicher | B.c.

Ré majeur (D dur). 32 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 257-260. CHORAL | Tromba I. Tromba II. Tromba III | Timpani | Oboe I. Oboe II. Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 33-3620 (Bärenreiter. TP 1282, pages 169-172). 7. Choral | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Fagotto.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 315-317] : « La deuxième strophe de « *Jesu, nun sei gepreiset* », enrichie d'éclatants intermèdes instrumentaux confiés au « chœur » de trois trompettes et timbales, qui font presque figure de somptueux et cérémonieux prolongements des accords qui « arrêtent » à la fin de chaque verset de la strophe poétique. »

BEAUJEAN : « Il est significatif que Bach ait apporté une légère modification au texte de Johann Herman... dans le dernier vers, il remplace le mot *Teufel* – diable par le mot *Heuchler* = hypocrite. »

BOMBA : « Dans le choral final, les trompettes relèvent les fins des vers en fanfares solennelles... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral [MDC] 060 de type I. »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : «... en numéro 7, la mélodie *Jesu nun sei gepreiset* trouve son élaboration dans une harmonisation identique à celle concluant les cantates BWV 41 et BWV 171... cette mélodie a été réservé exclusivement par Bach à la célébration du Nouvel An... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Choral exposé en écriture homophone à quatre voix... mais entre les périodes du cantique, trompettes et timbales exécutent une brillante et joyeuse ritournelle... »

HOFMANN : « Bach fait appel à l'orchestre en entier pour accompagner le chœur et il termine chaque ligne individuelle du verset avec un ornement festif aux trompettes et aux timbales. »

HIRSCH : « Dans la tradition, le chiffre 11 représente l'excès et le refus de la loi qui est symbolisée par le chiffre 10. [Par extension ?] un nombre surprenant dans les cantates à 111 mesures. Renvois aux BWV 123/3, 205/1, 137/3, 57/5, 190/7 et 32/5... Dans le choral final de la cantate BWV 190, le chœur chante 111 : 222 sons (111 deux fois). Le nombre « 222 » correspond aussi au texte de *Herr Gott, wir danken dir* chanté par le chœur au début de cette cantate, qui commence par les mots *Singet dem Herrn = 152* dans l'alphabet chiffré allemands et la composition est de 152 mesures. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le choral final... est colorés des fanfares des trompettes, qui s'intercalent entre chaque verset et concluent brillamment... »

NYS, Carl de : « La cantate se termine par un choral d'une particulière splendeur, la deuxième strophe du cantique de Johannes Hermann *Jesu nun sei gepreiset* (1593). Outre les instruments doublant les voix -trois hautbois et cordes- les trois trompettes et timbales interviennent de manière concertante, magnifiant dans un interlude éclatant chaque fin de phrase du cantique, ce qui souligne encore l'intensité de la prière de louange au seuil de l'année nouvelle, prière pour la patrie, la paix, demandant que le mal soit écarté et que tout concourt à la gloire de Dieu. On comprend sans peine pourquoi Bach a repris cette cantate six ans plus tard lors des grandes fêtes qui commémorèrent le deuxième centenaire de la confession d'Augsbourg. »

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : «... La cantate se termine avec une harmonisation de la deuxième strophe du cantique *Jesu nun sei gepreiset... dont la très riche orchestration souligne encore l'éclatante affirmation.* »

WOLFF : « Simple choral avec points d'orgue ornés par le trio de trompettes. »

BIBLIOGRAPHIE BWV 190

BACH CANTATAS WEBSITE

BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Herr Gott, dich loben wir. EKG 137.* Mélodie basée sur un ancien *Te deum laudamus* dérivé lui même d'un chant du soir de l'église grecque et adapté dans le recueil *Geistliche Lieder* édité par Joseph Klug (Wittenberg, 1529). En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Jesu, nun sei gepreiset. EKG 39. Mélodie de Melchior Vulpus dans le recueil „*Ein schön geistlich Gesangbuch*“, édité à Iéna en 1609.

En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006).

BROWNE, Francis (juin 2005) : Texte du cantique [Mvts. 1-2] *Herr Gott, dich loben wir.* Le *Te deum allemand.* Martin Luther.

Texte du cantique [Mvt. 7] *Jesu, nun sei gepreiset.* Johannes Herman (1593). Mélodie attribuée à Melchior Vulpus. (1609). Trois strophes de quatorze vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 33. 2010. Révision : 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions I*] 10 août 2003. 2] 15 janvier 2006. 3, 4 et 5] 9 août 2009. 6] 3 janvier 2016.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach.* Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 190 = BC A 21. NBA I/4.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volume). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten 2. Volume 2*, pages 137-172.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach.* Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 95, 157, 584, 586. Volume 2, pages 253, 256, 268, 274, 279, 281, 315-317, 373, 452, 605, 834, 838.

BEAUJEAN, Alfred : Notice de l'enregistrement de Gerhard Schmidt-Gaden.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 57. 2000.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach.* L'Harmattan. 2002. Pages 313-314, 229-230.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach.* L'Harmattan. 2003. Pages 187-189.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirmberger (sans date).

N° 205 : *Herr Gott, dich loben wir.* Mvts. 1 et 2.

N° 11 (252, 326 ou 327). *Jesu, nun sei gepreiset.* Mouvement 7.

Breitkopf n° 3765 : *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.

N° 133 (et 134) : *Herr Gott, dich loben wir.* Mvts. 1 et 2.

N° 204 (203 et 205) : *Jesu, nun sei gepreiset.* Mvt. 7.

CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach.* Le Seuil. 1984. Pages 140.

CANTAGREL, Gilles : Critique de l'enregistrement de Helmuth Rilling. Revue *Diapason*, août 1981.

: *Les cantates de J.-S. Bach.* Fayard. 2010. Pages 239-244.

: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach.* Fayard. 1998. Pages 85-86.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach.* A. Leduc. 1974.

Élaboration du choral *Herr Gott, dich loben wir*, n° 83 = BWV 725.

COLLECTIF : *Tout Bach.* Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église.* Pages 252-253.

DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 149-150.

EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation : [1] = *EKG. 39/2.*

Evangelisches Gesangbuch.[1 et 2] = *EG. 191 Herr Gott dich loben wir* (le *Te Deum* allemand).

Ne figure pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch.*

FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1970. 5^e année. Mazamet (81 - F), Grand Temple, le 6 septembre 1970.

Orchestre Paul Kuentz; Société des chanteurs de Saint-Eustache. Direction Paul Kuentz.

GARDINER, John Eliot : Notice du 59^e et dernier concert enregistré à New York le 31 décembre 2000. CD *SDG*, volume 16. 2007.

HAUFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki, volume 21. 2002.

HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon.* Bärenreiter, 2004. Pages 223, *51, 111, 135, 155, 161, 168, 194, 199, 200.

HAUSBAHN, Holger : Notice de l'enregistrement de G. C Biller / Thomanerchor. 2011.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98699, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1979.

HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background.* Pages 3-50. *Norton Critical Scores.*

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 19.

- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986.
CN. 62 : pages 37, 102-103.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling, Disque *Laudate* 98699, en collaboration avec Marianne Helms. 1979.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 21. 2003.
- LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard / Desclée. 1992. Page 190.
- LACAS, Pierre-Paul : Critique de la version Collegium Aureum. Revue *Diapason*, mars 1988.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Page 112.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*. Beauchesne. Octobre 2005. Pages 13-14, 77, 270 (incipit de la mélodie *Herr Gott dich loben wir* = M 27). Page 280 (incipit de la mélodie *Jesu, nun sei gepreiset* = M 130).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 252-253.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan 2003, page. 332 [Mvt. 3].
- MARX, Wolfgang : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, Bach 2000. Volume 61.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel. Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 198-199. Literaturverzeichnis: 55 (Schering). 69 (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 39-40, 180 (BWV 190a).
- NYS, Carl de : Notice du livret du festival J.-S. Bach de Mazamet (81 - F). 1970.
: Critique des extraits par N. Marriner. Revue *Diapason*, mai 1975.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling, volume 11. 1982.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
- PFENDER, Marcel : *Jean-Sébastien Bach / Chantre de Dieu*. Éditions « *Je sers* ». Paris.1943. Page 140.
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 117.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Aucun commentaire ?
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- SCHERING, Arnold: W. Neumann: Literaturverzeichnis. 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
Musikgeschichte Leipzigs. Band. III. Leipzig. 1941.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs (BWV)*.
Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 248-249.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (Leipzig 1910). Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Thiele.
Neumann. Schering. *BJb*. 1931. 1932. 1933.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 153, 194.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 155, 250, 465, 466.
- SMEND, Friedrich: Literaturverzeichnis. W. Neumann 69] *Bach in Köthen*, Berlin. 1951.
Kantaten BWV 22, 23, 32, 63, 64, 66, 66a, 120, 134, 134a, 145, 173, 173a, 184, 184a, 190, 193, 193a, 202,
et BWV 244a, 249a, IX, XII, XIII.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 386, 469, 686, 707.
- SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production*. CD BIS, volume 21. 2003.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach / Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 434, 607-613. Volume 2, page 281.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 6. 1998.
- WOLLNY, Peter: *Bach-Jahrbuch 2001 (BJb)*. [59].
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 329-331.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 55, pages 121-122.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 190. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2,3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution de l'enregistrement. 18 références (Octobre 2002 – Septembre 2023) + 6 (+ 3) mouvements individuels (Octobre 2002 – Janvier 2016). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : Schmid. Gaden et T. Koopman. Choral [Mvt. 7] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 12] **ALMQVIST**, Dag Ulrik. Chorus Sanctae Ceciliae. Camerata Bux. Enregistrement **vidéo**, Helsinki (Finlande), 22 novembre 2009.
Durée : 18'11. YouTube. Vidéo + BCW (Novembre 2009). Cette version n'est plus accessible (Août 2019).
- 13] **BILLER**, Georg, Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano (Thomaner): Paul Bernewitz. Alto (Thomaner) : Stefan Kahle. Tenor: Christoph Genz. Bass: Matthias Weichert. Enregistré durant un service à la Thomaskirche, Leipzig (D), 14-15 janvier 2011. Durée : 17'54. CD Rondeau Production ROP 4043 / *Deutschland Kultur. 2011. Das Kirchenjahr mit Johann Sebastian Bach*. Volume 2/10. + Cantates BWV 63 et 110, dans une série d'enregistrements commencée en octobre 2011 et achevée en mars 2014. **YouTube** + **BCW** (Novembre 2011. 29 novembre 2014. 30 novembre 2017).
La reconstruction des parties d'orchestre perdues des deux premiers numéros revient à Diethard Hellmann (1995).
YouTube | **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 30 décembre 2018.
- 9] **GARDINER**, John Eliot (Volume 16). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Counter-ténor: Daniel Taylor.
Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, St Bartholomew's Church. New York (USA), 31 décembre 2000. Album de 2 CD *SDG 137 Soli Deo Gloria*. Distribution en France en octobre 2007.
La basse continue est reconstituée, avec clavecin et orgue. **YouTube** + **BCW** (Janvier 2010. Décembre 2013). Chœur [1]. Durée : 4'36.
YouTube (15 juin 2018 - 1er janvier 2021). + Cantates BWV 153, 28, 122 + Motet BWV 225.

- 7] **GESSENEY**, Christophe. Ensemble choral de la Côte. Ensemble instrumental Da Vinci. Soprano: Audrey Michael. Alto: Josiane Chapuis. Tenor: Sylvan Müller. Bass: Shigeo Ishino. Enregistré en l'Abbaye de Bonmont, Chéserex (Canton de Vaud – Suisse), 1997. CD Delos 16397. + A. Pärt and G.F. Händel.
- 17] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Counter-tenor: Alex Potter. Tenor: Benedict Hymnus. Bass: Peter Kojj. Enregistrement **vidéo** 10 juin 2023, *Bachfest Leipzig 2023*, Thomaskirche, Leipzig (D). + Mot de bienvenue de Michael Maul, directeur artistique du Festival et présentation des cantates par Philippe Herreweghe (en langue allemande seulement). **YouTube. Vidéo. BCW** (18 juin 2023). Durée : 18'18. + Cantates BWV 65, 73, 81. Durée totale : 80'57. **Classicalmusicinconcert** (Novembre 2023). Sans la vidéo.
- 15] **HOVESTAD**, Mertien. Zwools Vocaal Ensemble. ZVE Barokorkest. Enregistrement à la Vrouwebasiliek, Zwolle Overijssel (Hollande), 26 novembre 2016. CD Zwols Vocaal Ensemble. **YouTube. BCW** (1^{er} février 2022). Durée : 26'54. + Cantate BWV 140, Motet BWV 118 et le *Magnificat* BWV 243.
- 8] **ICKSTADT**, Alois. Alto: Margarete Joswig. Tenor: Johannes Kalpers. Bass: Berthold Possemeyer. Das SWD Kammerorchester Pforzheim. Der Figuralchor Frankfurt. Enregistrement **vidéo** début des années 1980, Francfort (D). **YouTube | Rainer Harald + BCW** (1^{er} janvier 2022). Durée : 17'45. **The Best of Classics** (7 avril 2023).
- 5] **KOOPMAN**, Ton (Volume 6). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Reconstitution de Ton Koopman. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), avril - septembre 1997. Durée : 16'18. Coffret de 3 CD Erato 3984 - 21629-2. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72206. 2005. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72230. *Christmas Cantatas*. 2004. Reprise Bach 2000. CD Teldec 8573 81445-2. *The Sacred Cantatas*, à la suite des enregistrements Leonhardt / Harmoncourt mais cette fois, dans le cadre du label, dirigé par Ton Koopman. *Bach 2000*, volume 61. + Cantates BWV 190, 193. Reprise sous le titre « *Secular Cantatas* », un coffret Teldec (Volume 5) de onze CD. 2000. **YouTube + BCW** (9 décembre 2011. 15 octobre 2012. 5 avril 2013. 24 octobre 2016).
- 11] **LEWIS**, J. Reilly. Washington Bach Consort chorus and orchestra. Alto: Rachel Malone Sarracco. Tenor: Gary Click. Baritone: Scott Auby. Enregistrement live, Church of Epiphany, Washington DC (USA), 4 février 2003. Report CD Washington Bach Consort 2002-2003. Noontime Cantata Concert.
- 6] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. CD Bach-Chor Tokyo (Japan). Enregistrement live à Tokyo (Japon), 24 mai 1997. Durée : 19'02. CD BACHCD 19. Chanté en japonais. + Cantate BWV 194.
- 4] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Alto: Helen Watts. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Niklaus Tüller. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), décembre 1977 - janvier 1978. Reconstitution des mouvements 1 et 2 par Olivier Alain. Durée : 17'58. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98699. + Cantate BWV 64. Disque Erato STU 71377. *Les grandes cantates*, volume 11. Coffret de 3 disques. 1982. + Cantates BWV 64, 136. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 19). *Hänssler Classic Laudate* 98870. + Cantates BWV 143, 41. CD *Hänssler-Verlag* 92.057. Édition *bachakademie* (Volume 57). 2000. **YouTube + BCW** (Octobre 2011. 17 novembre 2013. 26 juillet 2015. 28 août 2018).
- 18] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement **vidéo** Cathédrale épiscopale luthérienne, Saint-Pierre et Saint-Paul Moscou (Russie). 25 juin 2023. **YouTube. Vidéo. BCW** (25 juin 2023). Durée 18'08. + Cantates BWV 119, 120. Durée totale : 126'27.
- 16] **SAFARI**, Gordon. Soli. Ensemble BachWerk Vokal Salzburg. Enregistré à la Schaitberger Kircher, Hallein (Autriche), 2018. CD MDG 902138. 2019 [Reconstruction].
- 3] **SCHMIDT-GADEN**. Collegium Aureum. Tölzer Knabenchor. Alto: Ulrich Wand (jeune soliste du Tölzer Knabenchor. Tenor: Karl Markus. Bass: Ulrich Studer. Enregistré à la Pfarrkirche, Lenggries (D), avril 1977. D'après la reconstitution des mvts. 1 et 2 par Walther Reinhart. Disques EMI Electrola - Harmonia (HM 20318). 1977. + Cantate BWV 137. Reprise disque Orbis 66 399 7 (USA). Reprise Deutsche Harmonia Mundi. Audio cassette 1C 265-99667. + Cantate BWV 137. Enregistrement disponible sur **BCW**.
- 10] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 21). Bach Collegium Japan. Février 2002. Avec reconstitution par Masato Suzuki des mouvements 1 et 2. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University (Japon), 12-14 février 2002. YouTube (Août 2010). Le premier chœur. Durée : 4'44. **YouTube** (Octobre 2015). Ces versions ne sont plus accessibles (Août 2016). **YouTube** (14 et 16 mai 2017). Mvts. 1, 6. Durée : 4'45 et 1'42. **YouTube** (20 mai 2017) | **Alexandr** / Russie ? (12 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 15** (23 mai 2021).
- 2] **THAMM**, Hans. Windsbacher Knabenchor. Das Consortium Musicum. Alto: Ingeborg Ruß. Tenor: Peter Schreiber. Bass: Franz Crass. Enregistré à Münster zu Heilbronn (D), août 1966. Reconstitution de Walther Reinhart. Durée : 19'29. Disque EMI Electrola. C 063-28 997. 1967 + Disque Harmonia HM 20318. 1977. Reprise en CD EMI CDZ 25 2204 2. 1990. + Cantates BWV 131, 137. Reprise CD Rondeau Production & Archiv Windsbacher Knabenchor. ROP-1021. 2003. + Cantates BWV 137, 131. Reprise disque. EMI Electrola SME-91606W. + Cantate BWV 137. Reprise CD EMI *His Master Voice* CDZ 25 2204 2. 1990. Idem CD Rondeau Production. Archiv Windsbacherchor **YouTube + BCW** (19 juin 2014. Octobre 2015). Version en mouvements séparés.
- 1] **THURN**, Max. Members of NDR Chor. Knabenchor des DDR. NDR Sinfonieorchester. Soprano: Ursula Zöllenkopf. Tenor: Helmut Krestschmar. Bass: Günther Wilhelms. Enregistré à Hambourg (D), 1^{er} novembre 1961. Durée : 21'55. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg.
- 14] **VASHEGYI**, György. Purcell Choir / Orfeo Orchestra. Counter-tenor: Péter Barany. Tenor: Zoltan Megyesi. Bass: Krisztian Cser. Enregistrement live au Bela Bartok National Concert Hall, Budapest (Hongrie), 10 janvier 2012. CD House of Opera CD*1169200. Reconstruction Levente Gyongyosi. + Cantates 28, 41, 171.

[Dans leurs « intégrales », ni G. Leonhardt ni N. Harmoncourt et P.J. Leusink n'ont pas cru devoir enregistrer cette cantate, pour des raisons ignorées ? »].

BWV 190. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 3] Marriner, Neville. Academy of St-Martin-in-the-Fields. Mezzo-soprano: Janet Baker. Enregistré à Londres (GB), octobre 1975. Disque EMI Classics CD EMI-VSM DS 3.265 (?) et report en album de 2 CD EMI Classics 5-74824-2 (2001). Reprise en album de 2 CD 3-97732-2. 2007.

- M-2. Mvt. 7] Arnold Mehl. Bach-Trompetensemble München A l'orgue: Franz Lehrndorfer. Enregistré à Dillingen (D), juillet 1987
CD Ars Musici AM-0869-2 *Bach-Trompeten-Gala*, volume 1. 1995.
- M-3. Mvt. 3] Hollingworth Robert. I Fagiolini (Ensemble vocal) + orgue, théorbe, violons baroques. Enregistré à Londres (GB), février 1994. CD Metronome METCD-1004-01. 1994 et 1999. Durée : 4'07.
- M-4. Mvt. 1] Sandy Burnett. West London Bach Consort and Players. Enregistré à Londres (GB), 10 octobre 2010.
YouTube. Vidéo + BCW (11 octobre 2010). Durée : 3'11.
- M-5. Mvt. 1] David De Geest. Schola cantorum Cantate Domino. Aspetti Musicali. Enregistrement **vidéo** à Aalst (Belgique),
19 avril 2012. **YouTube. Vidéo + BCW** (21 avril 2012. 26 août 2015. 17 février 2018 : Mvts. **1, 5, 7**). Durées : 5'07, 7'37, 9'13.
- M-6. Mvt. 1] Pilsug Kim. Fortress Players. Enregistrement **vidéo** à Séoul (Corée du Sud), 1^{er} juin 2015.
YouTube. Vidéo + BCW (29 août 2015). Durée : 4'53.

BWV 190. YouTube. Autres mouvements individuels :

Mvt. 1] Canadian Brass / Berlin Philharmonic Brass. 1984. CD BC A21. CBS Records/Columbia *Brass in Berlin*. Durée : 5'03.
Source : AllMusic. Ne paraît plus accessible (Février 2019).

31 mars 2014 [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûtes et cordes. Durée : 3'57.

6 mai 2016. [7]. WWW. 371. Chorales.com. Breitkopf & Härtel 1832. 371 *Vierstimmige Chorale*.

Synthetic Classics, n° 327. Volume 4. + **Partition déroulante**. Durée : 2'20. Melodie/Choral: « *Jesu, nun sei gepreiset* »

9 novembre 2016. [Mvt. 7]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 2'44.

Melodie/Choral: « *Jesu, nun sei gepreiset* ». Voir ce même choral dans la version de la cantate BWV 41/6.

CANTATE BWV 190. BCW. C. ROLE. ÉDITION AVRIL 2024